

EXPOSITION

JEAN ECHENOZ ROMAN, ROTOR, STATOR

29 NOVEMBRE 2017 - 5 MARS 2018

DOSSIER DE PRESSE

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION

25 rue du Renard
75197 Paris Cedex 04
01 44 78 43 51

Espace Presse, niveau 2

Accès :

Entrée Bpi, rue Beaubourg
ou entrée Centre Pompidou,
par la Piazza

pour les détenteurs du billet du jour
du Centre Pompidou

Entrée libre

Horaires

Lundi, mercredi, jeudi,
vendredi 12h - 22h
Samedi, dimanche,
jours fériés 11h - 22h
Fermeture les mardis

<http://www.bpi.fr>



Sommaire

1. Communiqué de presse - [page 2](#)
2. Parole aux commissaires - [page 3](#)
3. les principaux axes de l'exposition - [page 6](#)
4. Vues de la scénographie - [page 8](#)
5. Programmation associée - [page 9](#)
6. Visites et médiations - [page 10](#)
7. Repères bio-bibliographiques - [page 11](#)
8. La Bibliothèque publique d'information (Bpi) - [page 12](#)
9. Nos partenaires sur ce projet - [page 13](#)
10. Visuels pour la presse - [page 16](#)
11. Générique - [page 18](#)



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

juillet 2017

JEAN ECHENOZ

ROMAN, ROTOR, STATOR

EXPOSITION

Du 29 novembre 2017 au 5 mars 2018

Bibliothèque publique d'information
Espace Presse • Niveau 2

**Bibliothèque
publique d'information /
Centre Pompidou**
75197 Paris Cedex 04

Contacts

Attachée de presse

Dominique Racle

00 33 6 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

Patricia Lopez

00 33 6 11 36 16 03

patricialopez@agencedrc.com

Service Communication Bpi

Nathalie Daigne

01 44 78 14 91

contact.communication@bpi.fr

<http://www.bpi.fr>

<http://pro.bpi.fr>

<http://balises.bpi.fr>

sur Facebook

facebook.com/bpi.pompidou

sur Twitter

@Bpi_Pompidou

Entrée Bibliothèque

Par la rue Beaubourg

75004 Paris

Entrée libre

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi

12h - 22h

Samedi, dimanche, jours fériés

11h - 22h

Fermeture les mardis

Écrivain à l'univers jubilatoire, ayant exploré, à travers 17 ouvrages, les différents genres littéraires jusqu'à les détourner, du roman d'aventure au roman d'espionnage ou au roman biographique, Jean Echenoz nous entraîne dans une course audacieuse contre l'ennui et organise avec le lecteur une apparente complicité qui se révèle également manipulation, dérivation, renversement.

Poursuivant sa présentation des œuvres littéraires, après les récentes expositions et programmations consacrées à Claude Simon (2013) et Marguerite Duras (2014), la Bibliothèque publique d'information a choisi de consacrer une exposition à cet écrivain contemporain majeur qui poursuit son travail littéraire depuis près de 40 ans. À travers tapuscrits et manuscrits originaux, carnets de notes, repentirs et réflexions sur l'écriture, mais également photographies, archives et documents audiovisuels, extraits cinématographiques, l'exposition rend compte du foisonnement de l'écriture et de la vivacité du romanesque qui surgissent de l'univers de Jean Echenoz.

Car si le moteur de ses romans est bien la poursuite du mouvement, sous de multiples formes (la régularité rythmée des rouages d'un mécanisme, la virtuosité de la phrase, l'obsession d'une ouverture vers un ailleurs qui lance les divers personnages dans une course parfois frénétique à travers le globe, le tressage très complexe de leurs aventures et les leurres de l'intrigue), ce mouvement s'avère traversé d'une tension qui ramène bien souvent les personnages à leur point de départ, dénonçant subrepticement la vanité de l'illusion de changement et y substituant le désenchantement. Reste, pour lutter contre ces faux semblants, un amour de la fiction, un art de conter et une poésie du langage qui font de Jean Echenoz l'un des romanciers les plus inventifs et subtils de notre temps.

Conçue avec le concours de Gérard Berthomieu, spécialiste de langue et littérature françaises contemporaines (Université de Paris IV Sorbonne), en partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet et les Éditions de Minuit, l'exposition élaborée par la Bpi sera accompagnée d'une riche programmation associée (rencontres, conférences, ateliers...).

**Bibliothèque
Centre
Pompidou 40**
publique d'information

2 - Parole aux commissaires généraux de l'exposition

Isabelle Bastian-Dupleix et Emmanuèle Payen, Bpi

Poursuivant sa présentation des œuvres littéraires, après les récentes expositions et programmations consacrées à Claude Simon (2013) et Marguerite Duras (2014), la Bibliothèque publique d'information consacre une exposition à Jean Echenoz, écrivain contemporain majeur qui conduit son travail littéraire depuis près de quarante ans. À travers tapuscrits et manuscrits originaux, carnets de notes, repentirs et réflexions sur l'écriture, mais également photographies, archives et documents audiovisuels, extraits cinématographiques, l'exposition rend compte du foisonnement de l'écriture et de la vivacité qui surgissent de cet univers romanesque.

Profondément documentée, élégamment maîtrisée, l'œuvre de Jean Echenoz est aussi d'une grande liberté : liberté envers les codes des genres littéraires, dont l'écrivain use jusqu'à les détourner, du roman d'aventure au roman biographique, ou historique, en passant par le roman noir et le roman d'espionnage. Liberté de style également et de langue, qui capte le lecteur et l'entraîne dans le mouvement du roman et les péripéties de l'intrigue. Liberté de ton d'un écrivain qui manie l'humour et la dérision, mais aussi la poésie des lieux et des relations humaines. Liberté d'un auteur qui a su conserver ses amitiés éditoriales et investir la scène du roman ; et demeure l'une des plus grandes personnalités littéraires de ce début de XXI^e siècle.

Une fois de plus se dresse pour le commissariat de la manifestation la problématique de l'exposition de la littérature : présenter les traces, refaire le chemin des recherches documentaires qui ont inauguré le travail créatif, donner place aux images (subjectives) qui surgissent à la lecture des dix-sept romans de ce grand auteur ; présenter les manuscrits et tapuscrits comme preuve indéniable du processus et du labeur de l'écriture ; établir les correspondances entre les œuvres, évoquer l'intérêt assumé pour le cinéma et son importance dans la composition romanesque et rendre compte des virtuosités et des richesses de la langue, de la complexité du style et de son incroyable dynamique ; restituer certains traits de l'ironie, l'humour incontestable, les jeux de paires qui font boiter l'intrigue et lui confèrent souvent sa dimension burlesque, le goût pour la musique qui nourrit l'exigence et introduit de la musicalité dans la matière textuelle, pour insuffler du rythme, créer la sonorité, la mélodie de la phrase. Et s'amuser de ces existences romanesques qui ne servent à rien, si ce n'est à nourrir ce mouvement dérisoire auquel s'acharnent à vide les personnages. Partager, enfin, avec le visiteur, ce rire qui surgit parfois au détour de la lecture et ce plaisir à se laisser faire par un narrateur omniscient qui excelle à la manipulation et la distanciation.

À l'issue de la traversée, reste alors, pour le lecteur qui veut s'extraire de cette comédie grinçante, ce qui s'impose, finalement, pour l'essentiel : la matière littéraire qui subsiste de ce grand débordement et qui nous fait entrevoir ce qu'est l'espace du roman.

Commissariat associé

Gérard Berthomieu, Université Paris-Sorbonne

La formule « rotor, stator » choisie comme sous-titre de l'exposition Echenoz est empruntée au *Méridien de Greenwich*, premier roman de l'auteur : au terme d'un voyage autour du monde, et après avoir fait le tour de la petite île où ils ont finalement atterri, Byron Caine et Rachel éprouvent très vite le sentiment d'être enfermés dans cet espace circulaire. Au « jeu », est-il dit, succède alors « l'absence de jeu », « à l'effervescence, la répétition », « au rotor, le stator ».

Cette curieuse métaphore tirée de deux noms de moteurs a été retenue pour trois raisons, au moins.

Aucune invention romanesque d'envergure sans cette capacité à réinventer les symboles d'une inscription du temps dans l'espace, et à en faire surgir au fil des œuvres des potentialités romanesques. La figure du « rotor, stator » est certainement le chronotope inédit de l'œuvre echenozienne. D'une densité étonnante puisque deux simples mots, par le seul jeu de leur ressemblance, ont le pouvoir de suggérer que l'immobilité même est au centre du mouvement, paradoxe dont les romans de Jean Echenoz ne cesseront de faire évoluer le principe. Puissant foyer de variation, de cohésion et de signification, ce symbole moteur nous dit donc et la fascination de l'œuvre pour toute expérience cinétique, et le désenchantement que nourrit l'épreuve du mouvement, notamment à travers le voyage, puisqu'en raison de la rotondité de notre planète, de la circularité de nos heures, de la limite de tout moyen technique ou physique, on ne part jamais que pour revenir – et l'on n'échappe pas, puisque là est bien, à mots couverts, le fond de l'épreuve, à la nécessité de finir.

C'est cette ambivalence que suivra dans sa permanence comme à travers les mutations qu'elle inspire, notamment à travers les esthétiques très diverses du roman qu'elle commande (écrit d'aventures décalé, faux polar, roman d'espionnage fatigué, gageure formelle du ressassement dans les biographies, contre-roman de guerre), la topique du « rotor, stator ». Mais à cette première fonction, qui est d'assurer le fil conducteur d'une organisation thématique de l'exposition, vient naturellement s'en ajouter une deuxième. Il nous a semblé que placer l'exposition sous le signe d'une métaphore, donc de ce qui fait image, était une manière de résoudre sans trop d'artifice la difficulté inhérente à l'exposition d'une œuvre d'écrivain : où il importe de rendre visible ce qui ressortit d'abord au lisible. Et il est vite apparu en effet qu'une telle image éveillait, au diapason exact de cet univers romanesque, quantité de possibilités iconographiques, auxquelles le texte devait un surcroît d'évidence. Comme il est vite réapparu, synthèse supplémentaire du lisible et du visible, que quand un écrivain use de figures de style (et en la matière, l'invention de Jean Echenoz est inépuisable), c'est pour vaincre l'abstraction aveugle des mots, et pour donner à voir ce dont le lisible nous prive.

La métaphore du « rotor, stator » trouve même une troisième application. Une telle image invitait tout aussi naturellement en effet à donner à l'espace même de l'exposition la forme de son sujet, ce à quoi les scénographes ont œuvré. C'est donc en suivant un cercle – à vrai dire plusieurs même, mais il faut bien ménager un peu de surprise – que le lecteur spectateur évoluera, en mettant pour ainsi dire ses pas dans un espace façonné par le cycle du temps, en faisant concrètement sienne l'expérience du parcours spatio-temporel que conte le roman. Et pour s'assimiler plus encore à l'aventure, il ne lui restera plus qu'à déclarer au terme du voyage ce que disent bien des personnages de Jean Echenoz revenus de leur échappée et rendus à leur quotidien : « - Bon, dit Fred. Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ? ».

Commissariat associé

Isabelle Diu, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

Jean Echenoz est le premier des grands romanciers contemporains à avoir décidé, de son vivant, de confier ses archives à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Depuis 2011, il verse régulièrement à la bibliothèque l'ensemble des documents relatifs aux ouvrages qu'il publie aux Éditions de Minuit.

Le fonds Jean Echenoz reflète parfaitement la complexité du processus de création de l'écrivain : s'y trouve réunie la documentation préparatoire à l'écriture, sous forme de revues, d'articles de presse ou de résultats de recherches en ligne, d'ouvrages ou de thèses spécialisées – telle la thèse de médecine consacrée au cas de Ravel – voire même d'extraits de catalogues de vente par correspondance, repris sous forme de collage dans *Je m'en vais*. Les différents états du texte de chacune des œuvres sont présents, parfois sous forme manuscrite (cahiers de notes ou fiches), le plus souvent sous forme de tapuscrits présentant de fréquentes corrections autographes, allant du premier jet au texte final envoyé à l'éditeur. Viennent s'y ajouter les divers jeux d'épreuves corrigées qui parfois introduisent de notables différences avec l'état antérieur du texte : ainsi *Envoyée spéciale* devait initialement s'intituler *Savoir-vivre*, titre qui subsiste jusqu'au troisième jeu d'épreuves corrigées, daté de septembre 2015.

Enfin, les traces de la réception de l'œuvre de Jean Echenoz viennent compléter cet ensemble : articles de journaux et dossiers de magazines, interviews dans la presse écrite ou audio-visuelle, mais aussi travaux universitaires consacrés au romancier. La diffusion internationale de l'œuvre est attestée par des exemplaires des multiples traductions qui en ont été données à travers le globe, y compris en hongrois, japonais ou coréen.

3 - Les principaux axes de l'exposition

Construite en trois parties, l'exposition propose une incursion dans l'œuvre de Jean Echenoz, et les mécanismes de son écriture.

La poursuite du mouvement est le moteur des romans d'Echenoz – et c'est l'ambivalence paradoxale de cette poursuite qui servira de guide au parcours de l'exposition et en constituera donc la figure matricielle, proposant une expérience sensorielle de ce mouvement où le point de départ rejoint bien souvent l'arrivée. Entretemps, la plongée dans l'univers romanesque aura permis l'échappée, et le sourire.

Mouvement sous toutes ses formes, innombrables : régularité rythmée des rouages d'un mécanisme, y compris celui de la phrase quand elle exploite la récursivité pour donner une image comique d'engrenage, mais tout autant bouleversements monstrueux de l'univers par l'énergie technique ou naturelle ; les innombrables trajets à pied, en voiture, en métro ou autres à travers les villes, avec pour pendant la saisie des itinéraires scrupuleusement consignés ; mais aussi, et surtout, l'obsession d'une ouverture sur l'ailleurs qui lance ces arpenteurs du globe dans une course parfois frénétique et obsessionnelle, à travers mers, pays et continents, ainsi que l'évoque le planisphère proposé à l'entrée de l'exposition.

PARTIE I : LA FICTION ET SES ROUAGES

Dès *Le Méridien de Greenwich* apparaît donc cette métaphore où peut se lire le noyau profond des fictions de Jean Echenoz, et qui sert de titre fédérateur et de principe organisateur à l'exposition. C'est l'expérience trompeuse et parfois décevante du mouvement dont le premier temps du parcours tracera l'évolution à travers la fiction, en partant certes de l'apologie première d'une kinésie (que l'on pense à la place majeure que tient dans l'œuvre le cinéma) pour aller vers le désenchantement progressif de l'aventure.

On suivra donc ce mouvement, qui part du rassemblement scrupuleux de la documentation par Jean Echenoz et nous entraîne vers les dérivations et les dérives créatives de la fiction. Les archives de l'auteur comportent d'épais dossiers documentaires, témoignant de l'importance de cette étape dans l'élaboration de la trame romanesque : photographies, livres, archives audiovisuelles, retranscriptions d'archives de presse ou d'archives d'individus, indiquent le souci du détail « qui fait effet de réel », et témoignent des recherches préalables à l'écriture. La récurrence, dans les romans, des références au cinéma, (que ce soit sous forme d'emprunts aux techniques cinématographiques, d'éléments de langage, de références directes aux actrices et acteurs, d'allusions à des scènes de films), vient se superposer à l'ordre du récit et convoquer des images populaires, liées à d'autres histoires, et d'autres récits.

Coll. Jean Echenoz

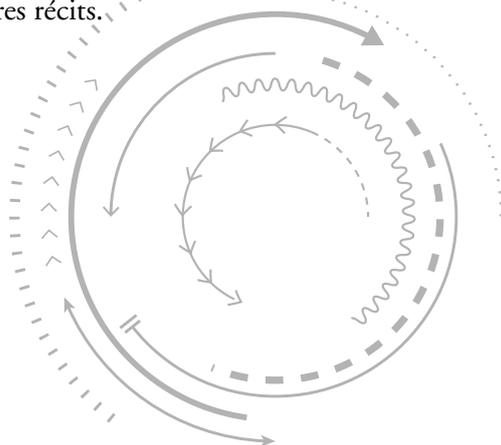


Carte postale,
Jantar Mantar Observatory,
New Delhi

© Lebrecht / Rue des Archives



Portrait de Maurice Ravel
(1875 - 1937), vers 1928.





Jean Echenoz, *Je m'en vais*,
Feuillet du tapuscrit avec
annotations manuscrites

PARTIE II : LA DICTION ET SES JEUX

D'où le défi que constitue alors le maintien d'un intérêt romanesque, et la possibilité d'échapper à ce leitmotiv. La réussite tient sans doute à la diction même du roman, à laquelle sera consacré le deuxième temps du parcours, après le premier temps de la fiction.

C'est ce discours du roman et la panoplie exceptionnellement riche de ses jeux verbaux qui définissent la richesse du style de Jean Echenoz (humour, fantaisie verbale, comique des personnages ou des scènes, changement de registre de langue, toutes inventions dont le second volet proposera un échantillonnage) et constitue le meilleur moyen de divertir le lecteur de l'ennui ou du vertige ; et de le perdre à nouveau. L'identité de Jean Echenoz étant moins dans ce seul aspect comique que dans la relation complexe entre un univers souvent grinçant, et un art de conter proprement jubilatoire.

Au cœur de cette mise en scène du langage, une lecture de *Ravel*, par l'écrivain et ami Olivier Cadiot, vient éclairer de manière totalement subjective – et assumée – la fabrique de l'écriture.



Jean Echenoz,
Le Méridien de Greenwich,
Feuillet du tapuscrit avec
annotations manuscrites



Edward Lear, *Plyctolophus Galeritus. Greater Sulphur-crested Cockatoo*, 1832



© Roland Allard

Jean Echenoz,
Porte de Pantin, Paris, 1999

PARTIE III : SUR LA SCÈNE DU ROMAN

L'aperçu de l'univers d'Echenoz se terminera par un regard sur la scène du roman : personnel de la fiction d'abord, consacré à quelques personnages types, inventeurs ou vagabonds, artistes ou comptables, pigeons ou autres représentants du bestiaire, en tout cas tous projections symboliques des thèmes principaux de l'œuvre. Des animaux de toutes sortes peuplent les romans, qu'il s'agisse des pigeons, des poux ou des rats, des antipathiques chiens de traîneaux (*Je m'en vais*), de Topsy l'éléphante et sa fin tragique (*Des éclairs*), de la savoureuse biographie du perroquet Morgan, beau parleur volé au docteur Spielvogel et retrouvé par hasard par le pseudo-détective Georges Chave (*Cherokee*). Les lieux des romans, en l'occurrence le territoire parisien arpenté de long en large par les personnages, laissent transparaître le goût de l'écrivain pour la capitale et plus largement pour les territoires urbains. Personnel de la diction ensuite, centré autour des manifestations diverses du narrateur et de son lien discursif avec le lecteur potentiel. Personnalités du monde littéraire enfin, qui nous renvoient au monde réel, aux personnes vraies et aux amitiés sincères. Et l'exposition saluera pour finir l'exceptionnelle complicité entre l'auteur et son éditeur, Jérôme Lindon, dont Jean Echenoz fera le récit dans le très bel ouvrage *Jérôme Lindon*.



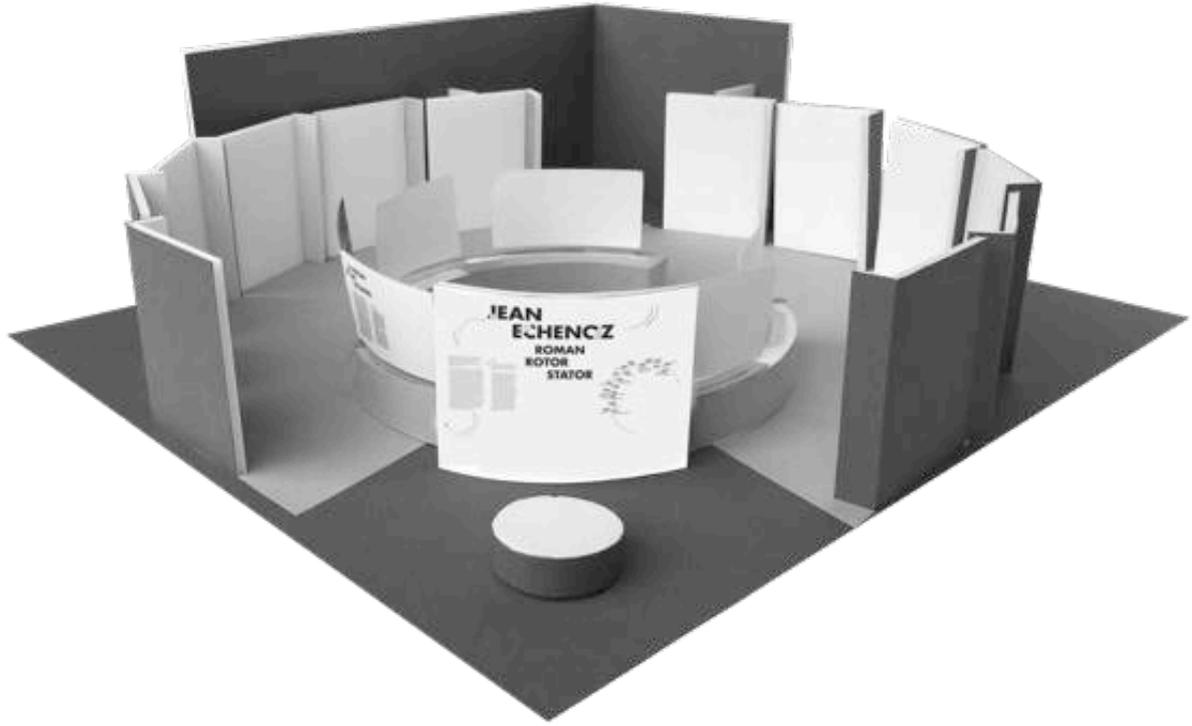
14, Les Éditions de Minuit,
2012

EXPOSITION

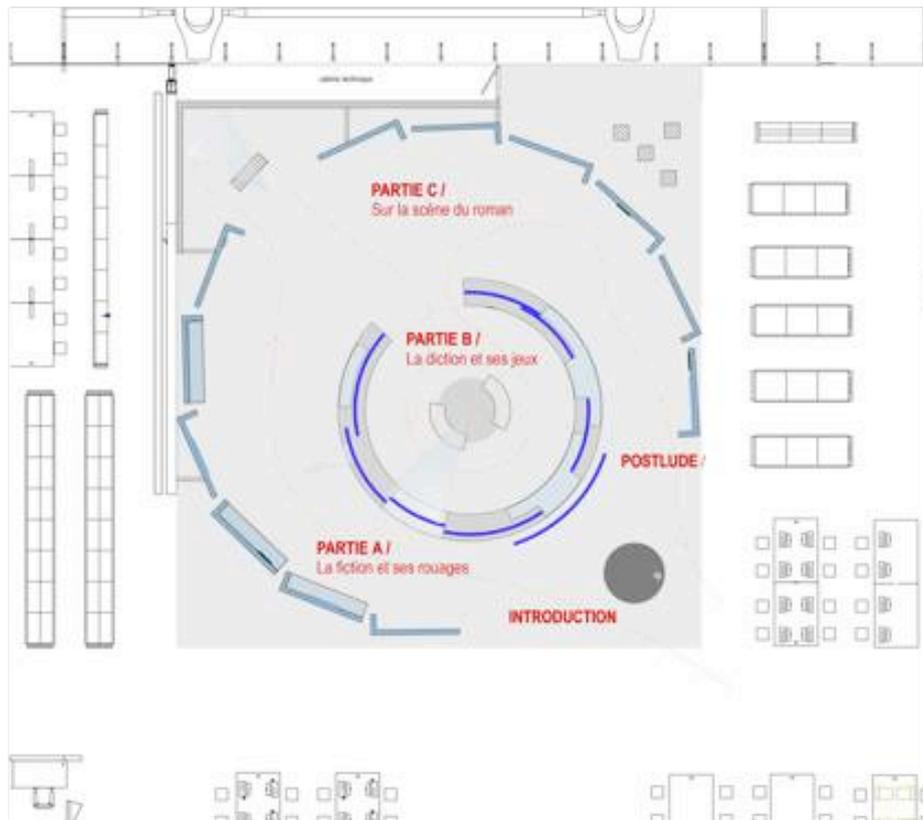
JEAN ECHENOCZ ROMAN, ROTOR, STATOR

29 NOVEMBRE 2017 - 5 MARS 2018

4 - Vues de la scénographie



© Scénografía



© Scénografía

5 - Programmation associée

La programmation d'une série d'événements viendra ponctuer, par des débats, conférences et lectures, la tenue de l'exposition et apporter différents éclairages sur l'œuvre de Jean Echenoz.

Parmi ces rendez-vous :

Lundi 18 décembre 2017

RENCONTRE ENTRE JEAN ECHENOZ ET GIORGIO PINOTTI

19h • Petite Salle • Centre Pompidou

Séance d'ouverture avec **Jean Echenoz** et **Giorgio Pinotti**, son traducteur italien et ami, autour de la traduction de l'œuvre de l'auteur dans le monde.

Modération : **Sandrine Treiner**, journaliste, directrice de France Culture.

Jeudis 11, 18 et 25 janvier 2018

LECTURES par les élèves du Conservatoire nationale supérieur d'art dramatique (CNSAD)

18h • Exposition Jean Echenoz • Bibliothèque publique d'information

Sous la direction du comédien et metteur en scène Robin Renucci, les élèves de la promotion 2017 du CNSAD viendront donner trois lectures des romans *Lac*, *Courir* et *Envoyée spéciale*, au cœur de l'espace d'exposition.

Vendredi 26 janvier 2018

APRÈS-MIDI D'ÉTUDE AUTOUR DE JEAN ECHENOZ

14h • Petite Salle • Centre Pompidou

Avec : **Gérard Berthomieu**, Université Paris-Sorbonne; **Bruno Blanckeman**, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 ; **Agnès Castiglione**, Université Jean Monnet Saint-Étienne ; **Stéphane Chaudier**, Université de Lille 3 ; **Florence Leca-Mercier**, Université Paris-Sorbonne ; **Christelle Reggiani**, Université Paris-Sorbonne.

Lors de cette après-midi de rencontres autour de l'écriture de Jean Echenoz, des universitaires viendront approfondir et compléter les thématiques abordées dans l'exposition.

Lundi 5 février 2018

SOIRÉE DE LECTURES par les élèves du CNSAD

19h • Petite Salle • Centre Pompidou

Cette soirée reprendra sous une forme théâtralisée l'ensemble des lectures des romans *Lac*, *Courir* et *Envoyée spéciale*, en présence de **Jean Echenoz**.

Mercredi 14 février 2018

MASTER CLASS, JEAN ECHENOZ ET LES FIGURES DE STYLE

18h • Espace Presse • Bibliothèque publique d'information

Avec **Gérard Berthomieu**, conseiller scientifique de l'exposition, Université Paris-Sorbonne
Un parcours dans l'écriture, le style et la langue de Jean Echenoz.

Des ateliers d'écriture sont également organisés,
en partenariat avec le Labo des histoires (voir p. 10).

6 - Visites et médiations

Des visites guidées seront proposées durant toute la durée de l'exposition :

- Visites de groupes le matin (sauf mardis et week-ends), sur réservation
- Visites « découverte » brèves, tous les jours à 18h (sauf mardis), sans réservation
- Des visites adaptées seront également programmées pour les personnes sourdes et malentendantes, et pour les personnes déficientes visuelles.

Des ateliers d'écriture autour de l'œuvre de Jean Echenoz seront proposés au grand public et aux scolaires, en partenariat avec le Labo des histoires.

Les participants seront invités à écrire autour des images, des figures de style et des jeux sur la langue de Jean Echenoz, afin d'explorer son oeuvre sous un angle à la fois ludique et créatif.

- **Ateliers scolaires**, de 10h à 12h : jeudi 18 janvier, jeudi 25 janvier, jeudi 15 février
- **Ateliers tout public** (moins de 25 ans), de 19h30 à 21h30 :
vendredi 12 janvier, vendredi 19 janvier, jeudi 8 février

Pour articuler la visite de l'exposition avec le travail conduit par les enseignants en classe, des pistes pédagogiques seront mises en ligne sur le site de la bibliothèque.

Contact

01 44 78 13 83

visites@bpi.fr

7 - Repères bio-bibliographiques

Jean Echenoz est né à Orange en 1947.

Bibliographie sélective

- *Le Méridien de Greenwich*, roman, Minuit, 1979. Prix Féneon 1980.
- *Cherokee*, roman, Minuit, 1983, et « double » n°22, 2003. Prix Médicis 1983.
- *L'Équipée malaise*, roman, Minuit, 1987, et « double » n°13, 1999.
- *L'Occupation des sols*, Minuit, 1988.
- *Lac*, roman, Minuit, 1989. Grand prix du roman de la Société des gens de lettres 1989 - Grand prix européen de littérature 1989.
- *Nous trois*, roman, Minuit, 1992 et «double» n° 66, 2010.
- *Les Grandes blondes*, roman, Minuit, 1995 et « double » n° 34, 2006. Prix Novembre 1995.
- *Un an*, roman, Minuit, 1997.
- *Je m'en vais*, roman, Minuit, 1999 et « double » n°17, 2001. Prix Goncourt 1999.
- *Jérôme Lindon*, Minuit, 2001.
- *Samuel, Maccabées, Daniel, Lettre de Jacques* (traduction de Jean Echenoz avec Pierre Debergé), *Josué* (avec Robert David), *Lettre à Philémon* (avec Daniel Marguerat), *Lettre de Jude* (avec André Myre) in *La Bible, nouvelle traduction*. Traduction par des écrivains sous la direction de Frédéric Boyer, Jean-Pierre Prévost et Marc Sevin, Bayard, 2001.
- *Samuel* (traduction de Jean Echenoz avec Pierre Debergé, édition de Pierre Debergé), Gallimard, «Folio» n° 3960, 2003.
- *Au piano*, roman, Minuit, 2002.
- *Ravel*, roman, Minuit, 2006. Prix François Mauriac 2006.
- *Courir*, roman, Minuit, 2008.
- *Des éclairs*, roman, Minuit, 2010.
- *14*, roman, Minuit, 2012.
- *Caprice de la reine*, récits, Minuit, 2014.
- *Envoyée spéciale*, roman, Minuit, 2016.

Jean Echenoz a obtenu le Grand prix de littérature Paul Morand de l'Académie française 2006 pour l'ensemble de l'œuvre et le Prix de la Bibliothèque nationale de France 2016 pour l'ensemble de l'œuvre.

Textes intégraux lus par Jean Echenoz

- *14*. Audiolib, 2013.
- *Courir*. Audiolib, 2009.
- *Des éclairs*. Audiolib, 2010.

Ouvrages critiques sur l'œuvre de Jean Echenoz

- Gérard BERTHOMIEU, Françoise RULLIER-THEURET (dir.), *Actes du Colloque Jean Echenoz : la fiction, la langue*, Université Paris-Sorbonne, 24-25 mai 2013, Éditions Honoré Champion, 2018. À paraître.
- Pascal HERLEM, *Les Chiens d'Echenoz*. Précédé d'un avertissement de Jean Echenoz, Calliopées, 2010.
- Sjeff HOUPPERMANS, *Jean Echenoz : étude de l'œuvre*, Bordas, 2008 (Écrivains au présent ; 3).
- Christine JÉRUSALEM, *Jean Echenoz : géographies du vide*, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2005 (Lire au présent).
Jean Echenoz, Ministère des affaires étrangères, ADPF, 2006.
«Je m'en vais», 1999, Jean Echenoz, Hatier, 2007 (Profil d'une œuvre).
- Christine JÉRUSALEM ; Bernard VRAY (études réunies par), *Jean Echenoz. « Une tentative modeste de description du monde »*, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006 (Lire au présent).
- Jean-Claude LEBRUN, *Jean Echenoz*, Le Rocher, 1992 (Domaine français).
- Pierre LEPAPE, *Jean Echenoz, pour raconter cette époque*, Minuit, 1990. *Le Monde*, 24 mars 1990.
- Alexandru MATEI, *Jean Echenoz et la distance intérieure*, L'Harmattan, 2012 (Critiques littéraires).
- Aline MURA-BRUNEL (études réunies et présentées par), *Chevillard, Echenoz : filiations insolites*, Rodopi, 2008.
- Emilien SERMIER, *Variations sur un standard. Jeux et métamorphoses dans les trois romans biographiques de Jean Echenoz*, Archipel, 2013 (Essais ; 7).

Documents audiovisuels projetés dans l'exposition

Images d'archives

- *Electrocuting an Elephant*, Thomas EDISON, Change Before Going Productions, 1903 (extrait).
- Jeux Olympiques à Helsinki, le marathon / Actualités Françaises : 1952 (extrait).
- Maurice Béjart au Palais des Sports / Pleins feux : émission du 2 mars 1979 (extrait).

Interviews de Jean Echenoz

- « Voyage entre les lignes : entretien avec Jean Echenoz » / Qu'est ce qu'elle dit Zazie : émission du 20 avril 1994
- Le Cercle de minuit : émission du 22 novembre 1995 (extrait).
- *Jean Echenoz*, Loïc JOURDAIN, La Cinquième, MK2 TV, 2000.
- *Jean Echenoz - Des éclairs*, (2010) , *14*, (2012), *Caprice de la reine, récits*, (2014), *Envoyée spéciale*, (2016), librairie MOLLAT.
- *Je m'en vais, ou l'art de la fuite*, Isabelle LE MERDY, SCÉRÉN – CRDP de l'académie de Rennes, 2012.
- « L'univers de Jean Echenoz » / La Grande librairie : émission du 11 février 2016.
- Interview Jean Echenoz / Gérard Berthomieu, Centre Pompidou / Bpi, 2017



Bpi- Photographe Michael Levy © Bpi

Bpi- Photographe Michael Levy © Bpi

Photographe Georges Meguerditchian © Centre Pompidou

8 - Bibliothèque publique d'information (Bpi)

Bibliothèque publique d'information / Centre Pompidou

19 rue Beaubourg
75004 Paris

Adresse administrative
75197 Paris Cedex 04

Entrée libre Heures d'ouverture de la Bibliothèque

En semaine
12h - 22h
Week end et jours fériés
11h - 22h
Fermeture les mardis

<http://www.bpi.fr>
<http://pro.bpi.fr>
<http://balises.bpi.fr>

Ouverte en 1977, en même temps que le Centre Pompidou dont elle est l'une des composantes, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) est une bibliothèque nationale dépendant du Ministère de la Culture.

Elle est ouverte à tous et sans formalités, sur 10.000 m² (3 niveaux), 62 heures par semaine, 6 jours sur 7 (plus de 4000 entrées par jour et près de 1,3 millions de visites en 2015).

Sa vocation est de rassembler et de donner accès, librement et gratuitement, à une offre documentaire pluridisciplinaire, aussi bien numérique que physique, régulièrement mise à jour.

Particulièrement orientée vers l'actualité, elle s'efforce de mobiliser des ressources documentaires suffisamment riches pour permettre une bonne appréhension et une mise en perspective du monde qui nous entoure.

Très fournie en places de lecture et de travail individuelles (plus de 2000), elle propose également de nombreuses manifestations culturelles (expositions, rencontres), ainsi que des activités de médiation faisant appel à différentes formes d'apprentissage, individuelles ou collectives.

Fortement présente sur Internet, elle s'efforce d'y produire et d'y promouvoir des contenus d'orientation, attractifs et efficaces.

Reconnue à l'échelle nationale et internationale comme un acteur important et innovant du monde des bibliothèques, elle porte des programmes de coopération dans des domaines aussi divers que l'accès aux ressources numériques, la dimension sociale et citoyenne des bibliothèques publiques, l'accès du public handicapé, le cinéma documentaire, l'observation des publics et des usages culturels du numérique.

Partie prenante de la dynamique culturelle du Centre Pompidou, elle apporte à celui-ci une contribution essentielle sous l'angle de ses propres domaines d'expertise : la création littéraire, le débat d'idées, les questions internationales et de société, la culture numérique, les pratiques culturelles « Nouvelle génération », le cinéma documentaire, etc.

EXPOSITION

JEAN ECHENOZ
ROMAN, ROTOR, STATOR

29 NOVEMBRE 2017 - 5 MARS 2018

9 - Nos partenaires sur ce projet

Partenaires production :



Les Éditions de Minuit

Site web :

www.leseditionsdeminuit.fr

Contacts :

presse@leseditionsdeminuit.fr

01 44 39 39 20

Les Éditions de Minuit

Fondées en 1942, dans la clandestinité, par Vercors et Pierre de Lescure, Les Éditions de Minuit ont été reprises en 1948 par Jérôme Lindon qui a dirigé la maison jusqu'à sa mort en 2001. C'est sa fille, Irène Lindon, qui lui a succédé.

La Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

une des plus belles collections au monde sur la littérature française depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours

Rassemblée entre 1914 et 1929 par le grand couturier, collectionneur et mécène Jacques Doucet, avec l'aide de prestigieux conseillers littéraires tels André Suarès, André Breton et Louis Aragon, puis Robert Desnos, Michel Leiris et Francis Picabia, la bibliothèque est léguée en 1929 à l'Université de Paris. Elle constitue l'une des plus belles collections au monde sur la littérature française depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, associant manuscrits littéraires, correspondances, éditions précieuses et livres d'artistes. Elle conserve des fonds autour de Paul Verlaine, Arthur Rimbaud, Stéphane Mallarmé, André Gide, Paul Claudel, Paul Valéry, Guillaume Apollinaire, Pierre Reverdy, Max Jacob, Francis Picabia, Tristan Tzara, André Breton, Louis Aragon, Paul Eluard, Benjamin Péret, Robert Desnos.

Devenue bibliothèque publique, administrée par la Chancellerie des universités de Paris, la BLJD ne cesse d'accroître ses collections : elle a accueilli, ces dernières décennies, les fonds René Char, Francis Ponge, le prix Nobel de littérature Claude Simon, et tout récemment les manuscrits de Jean Echenoz et de Laurent Mauvignier. Elle rassemble environ 180 000 manuscrits, 45 000 livres imprimés, 800 titres de périodiques rares, 3000 reliures d'art, plus de 5000 œuvres d'art (sculptures, gravures, tableaux, photographies) et près de 200 objets mobiliers dont des meubles d'écrivains.

La BLJD participe activement à toutes les manifestations susceptibles de faire connaître ses collections au public. Chaque année, des œuvres issues de ses fonds sont présentées, en France comme à l'étranger, dans une trentaine d'expositions prestigieuses, dont la bibliothèque est souvent partenaire. La politique d'acquisition se recentre aujourd'hui sur des pièces ou des ensembles exceptionnels visant à enrichir les fonds des précurseurs de la modernité et des surréalistes, ou permettant de créer de nouveaux fonds contemporains, dans un esprit d'exigence et d'attention aux avant-gardes qui renouvelle le geste inaugural de la collection Doucet.

**BIBLIOTHÈQUE LITTÉRAIRE
JACQUES DOUCET**



Site web :

www.bljd.sorbonne.fr

Contacts :

doucet@bljd.sorbonne.fr

01 44 41 97 90

L'Ina



Site web :

www.institut-national-audiovisuel.fr

Créé en 1975, l'Institut national de l'audiovisuel, entreprise publique audiovisuelle et numérique, collecte, sauvegarde et transmet le patrimoine audiovisuel français. L'institut est dépositaire de 16 millions d'heures de radio et de télévision.

Dans une démarche d'innovation tournée vers les usages, l'Ina valorise ses contenus et les partage avec le plus grand nombre : sur ina.fr pour le grand public, sur inamediapro.com pour les professionnels, à l'InaTHÈQUE pour les chercheurs. Avec plus de 2 300 documentaires et programmes produits depuis 40 ans, l'Ina a acquis une expérience et un savoir-faire uniques dans la construction du récit et le traitement visuel des archives. L'Ina concentre également des compétences d'expertise, une vocation d'observatoire des médias, au service de l'excellence et de l'innovation. Enfin, l'institut est l'un des premiers centres de formation initiale et continue aux métiers de l'audiovisuel et du numérique et s'affirme comme un laboratoire de recherche et d'expérimentation.

EXPOSITION

JEAN ECHENOZ
ROMAN, ROTOR, STATOR

29 NOVEMBRE 2017 - 5 MARS 2018

Les partenaires médias



France Culture

France Culture, chaîne de tous les savoirs et de la création, permet à ses auditeurs de voir le monde différemment, avec recul et perspective. France Culture propose tous les genres et les thèmes radiophoniques. De l'information avec les différentes éditions de la journée, des magazines d'actualité, mais aussi une offre de création radiophonique unique avec des documentaires et des fictions ou encore des magazines consacrés aux disciplines comme l'Histoire, les sciences ou la Philosophie accessibles à tous. France Culture, c'est une radio mais aussi tout un univers : le site franceculture.fr avec ses portails (fictions, documentaires, conférences), les éditions France Culture avec de nombreux ouvrages et la revue trimestrielle *Papiers*, les forums France Culture, le week-end *Imagine* et la création de masterclasses culturelles.

Éclairante, universelle, exigeante, curieuse, accessible...

C'est France Culture !

À Paris 93.5 FM

Écoute, réécoute, podcast : franceculture.fr

Le Monde

Quotidien né en 1944, *Le Monde* est devenu une entreprise de presse qui édite également des suppléments thématiques et son magazine M, dans un souci d'indépendance, de rigueur et d'exigence éditoriale. C'est chaque mois 15,1 millions de lecteurs, internautes et mobinautes. C'est une couverture quotidienne et en continu de l'actualité internationale, française, économique et culturelle. Ce sont, chaque jour, quatre pages consacrées à la culture avec des contenus enrichis, des portfolios, des vidéos, sur son site et ses applications. C'est pourquoi *Le Monde* est ravi de s'associer à la Bpi à l'occasion de l'exposition Jean Echenoz, et de partager avec son audience son engouement pour cet événement. En savoir plus : lemonde.fr

Télérama

Télérama aime partager ses curiosités, ses choix, ses enthousiasmes pour les artistes et leurs créations. Par ses critiques et ses articles, chaque semaine et à chaque instant, dans le magazine et sur son site. Par l'organisation de grandes manifestations susceptibles de mobiliser et de passionner ses lecteurs. Par ses partenariats avec les meilleurs défenseurs de la vie artistique. Voir, découvrir, voyager, avec le regard à travers le temps et les âmes toujours singulières des créateurs, reste en effet pour nous le plus sûr moyen de garder ses repères dans le temps.

Transfuge

Choisissez le camp de la culture !

Chaque mois, Transfuge sélectionne et analyse pour vous le meilleur de l'actualité littéraire, cinématographique et artistique. À retrouver en kiosque et en librairie partout en France. Disponible également sur abonnement. Et sur www.transfuge.fr !

EXPOSITION

JEAN ECHENOZ

ROMAN, ROTOR, STATOR

29 NOVEMBRE 2017 - 5 MARS 2018

10 - Visuels pour la presse



Jean Echenoz
© Roland Allard



Paris, 1983
© Olivier Garros



Jean Echenoz, Porte de Pantin,
1999

© Roland Allard



Paris, 1983
© Olivier Garros



Paris, 1983
© Olivier Garros

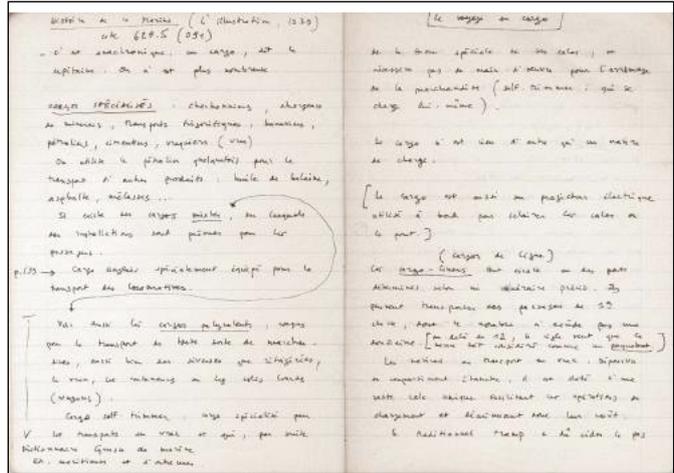
EXPOSITION

JEAN ECHENOZ ROMAN, ROTOR, STATOR

29 NOVEMBRE 2017 - 5 MARS 2018



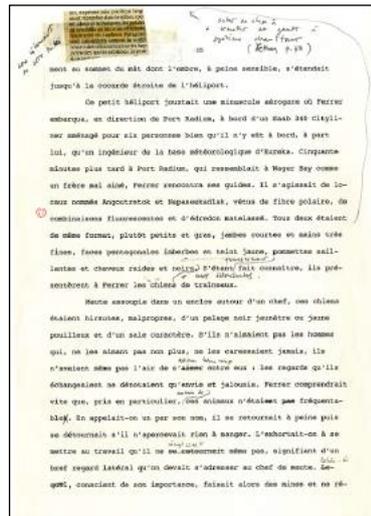
Paris, 1983
© Olivier Garros



Cahier de notes manuscrites de Jean Echenoz
© Chancellerie des Universités de Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris



Jérôme Lindon et Jean Echenoz, 1999
© Louis Monier

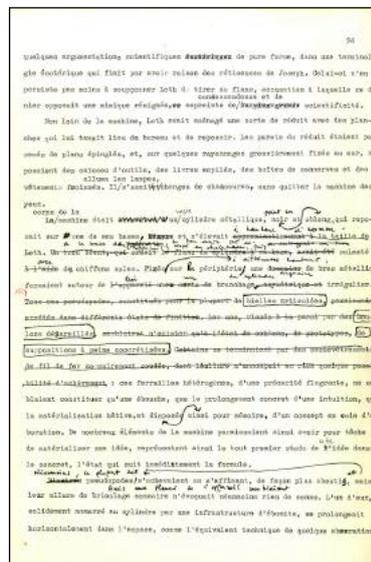


Jean Echenoz,
Je m'en vais,
Feuillet du tapuscrit avec annotations manuscrites et comportant une coupure extraite d'un catalogue de vente par correspondance.

© Chancellerie des Universités de Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris



Jean Echenoz, Quartier La Chapelle, Paris, Juillet 1992
© Roland Allard



Jean Echenoz,
Le Méridien de Greenwich,
Feuillet du tapuscrit avec annotations manuscrites

© Chancellerie des Universités de Paris, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Paris

11 - Générique

Commissaires généraux, Bpi

Isabelle Bastian-Dupleix et Emmanuèle Payen
assistées de Giulia Basaglia

Commissaires associés, conseil scientifique

Gérard Berthomieu
Isabelle Diu

Scénographie

Scénografiá - Valentina Dodi, Nicolas Groult

Graphisme

Barbara Fregosi

Production

Jean Echenoz, roman, rotor, stator est une exposition de la Bibliothèque publique d'information (Bpi)

Remerciements chaleureux à

Jean Echenoz
Irène Lindon et Les Éditions de Minuit
Olivier Cadiot
La Librairie Mollat

En partenariat avec

Le Centre Pompidou, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, Les Éditions de Minuit et l'Ina

Partenariat média

France Culture, Télérama, Le Monde, Transfuge